



Les patrons ont une banque à la place du cerveau Les profits d'abord, la guerre contre le coronavirus après...

Poissy, le 18 mars 2020 à 20h

Beaucoup de monde ont cru qu'en arrêtant ses usines, la direction de PSA prenait une mesure de bon sens pour protéger la santé des salariés, de leur famille et du reste de la population.

C'est mal connaître la famille Peugeot et sa soif de dividendes. La vraie raison est que les usines terminales ne pouvaient plus tourner par manque de pièces que les sous-traitants n'arrivent plus à livrer.

D'ailleurs, lundi 16 mars au matin, la direction de Mulhouse envisageait même de distribuer des masques aux ouvriers, alors que le personnel de santé subi la pénurie de masques FFP2. La direction n'a peur de rien.

Si la santé publique avait été la raison de l'arrêt de la production, la direction aurait fermé tous ses sites ce qui est loin d'être le cas :

Pour les sites tertiaires, tous les salariés qui ne peuvent télétravailler sont obligés de venir travailler. La direction expliquant qu'ils ne sont pas « *soumis aux contraintes des sous-traitants* ».

L'usine de Caen qui fabrique les trains avant tourne jusqu'à dimanche 22 mars car il faut fournir l'usine espagnole de Vigo que la direction a réussi à faire produire plus longtemps.

Le site de Vesoul, énorme dépôt de pièces détachées (3 000 salariés) maintient 20 % de son activité car il faut livrer les garages qui sont restés ouverts. Cela concerne normalement près de 800 salariés. Près de 40 ouvriers s'étaient mis en droit de retrait. Ils ont été menacés de licenciement et ont repris le travail. Mais devant le danger de venir travailler les uns sur les autres, la moitié se sont mis en arrêt maladie. La direction a fourni aux salariés présents des masques anti-poussière complètement inefficace.

Dans la guerre contre le coronavirus, les efforts ne sont demandés qu'aux salariés.

Macron s'est bien gardé d'imposer la fermeture des entreprises dont l'activité n'est pas vitale. Du coup, le patronat ne joue pas le jeu et peut continuer à faire ses affaires.

Alors qu'on fait du mieux qu'on peut pour respecter le confinement, le gouvernement n'a que des mots d'accusation contre la population. Aucun journaliste ne se pose sérieusement la question des conséquences que des entreprises non vitales restent ouvertes. Aucune caméra de BFM où des autres chaînes ne veulent aller filmer comment les salariés sont obligés de travailler les uns sur les autres.

En pleine crise sanitaire grave, le gouvernement protège les intérêts du patronat contre l'intérêt général de toute la société. Le patronat ne pense qu'à ses profits. Il est irresponsable, son attitude est criminelle. Quand nous disons qu'il fait ses profits avec notre peau, c'est au vrai sens du terme. On ne l'oubliera pas !

Chômage partiel = salaire partiel

Ce mercredi 18 mars, la direction a annoncé que nous serons tous payé en allocation partiel c'est-à-dire à 84 % du net. Perte sèche de plusieurs centaines d'euros sur la paye d'avril.

Jusqu'à présent, l'employeur participait pour une petite part à ces 84 %. Et bien au nom de la solidarité nationale, l'Etat prends en charge la part patronale et paiera avec l'argent de nos impôts la totalité des 84 %.

Grand seigneur, PSA autorise les salariés à prendre sur leurs compteurs d'heures pour combler la perte salariale. Il est gentil notre patron, non ?

Dans tous les CSE, la CGT a voté contre cette décision et a réclamé que ce soit PSA, groupe multi milliardaires paye de sa poche les salaires à 100 % pour les CDI, CDD et les intérimaires.

**Conclusion : PSA ne va rien payer et nous, on aura qu'un salaire partiel (- 16 %).
L'argent magique existe bel et bien mais pour le patronat.**

Moralité : en tant de guerre, il y a toujours des profiteurs !